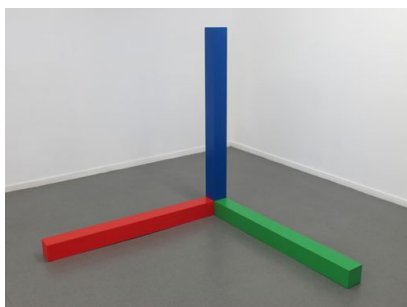


*Backstage (retour de stage)*  
Commissariat de Mathieu Mercier  
7 janvier – 25 février 2012

ENTRÉE



**ALDERIC TRELVE – plasticien**

*Origine, 2011*

*Origine* reprend les trois couleurs des trois axes de la 3D (rouge, vert, bleu) dont le mélange avec les autres couleurs permet de reproduire une grande palette de couleurs. L'artiste évoque ainsi les origines du numérique dans une forme triangulaire, forme basique de la mise en espace d'une œuvre d'art.



**FREDERIC PRADEAU – plasticien**

Rotorelief Marcel Duchamp sur enjoliveur Xsara Picasso, 2002

La rencontre entre deux artistes du XXe siècle, Marcel Duchamp et Pablo Picasso, se matérialise dans cette série d'œuvres réalisées sur des enjoliveurs. Ces deux figures majeures de l'histoire de l'art se sont souvent croisées du temps de leur vivant. Frédéric Pradeau les remet en relation aujourd'hui en s'inspirant de leurs travaux respectifs. Les œuvres de Marcel Duchamp ont souvent eu recours à la mécanique, notamment dans sa *Roue de bicyclette* et l'artiste a également réalisé une série de rotoreliefs. Le nom de Picasso a été associé depuis quelques années à la marque Citroën (les voitures relèvent aussi du domaine de la mécanique)



**LAURA BRU – plasticienne**

*1, 2, 3, ..., 2011*

Une série d'étoiles en béton armé jalonne le sol de la galerie. La forme choisie, l'étoile, rentre en contradiction avec la matière utilisée, le béton armé. Le poids des astres les a fait tomber au sol. Prémonition cathartique de l'avenir astral ou simple représentation antagoniste ?



**MATHIAS SCHWEIZER – graphiste**

*Le travail de Rivière, 2010*

Les affiches présentées dans l'exposition sont des commandes que l'artiste a reçues pour le CREDAC d'Ivry-sur-Seine et le site Internet manystuff.org. L'affiche de l'entrée est une résultante de différents points de vues d'une cascade dont il existe 12 exemplaires différents et qui ont servi à la communication du CREDAC.

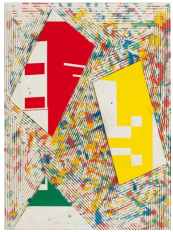
Les deux affiches de la mezzanine sont un assemblage de drapés issus des œuvres de la collection du Musée du Prado à Madrid. L'artiste a sélectionné des fragments de piétés de Zurbarán ou Velasquez, entre autres, et a recomposé une sorte de linceul. Tous les noms des artistes sont cités dans les titres de ces affiches.



### THOMAS MULLER – commissaire-priseur

*Faux Miró, 2012*

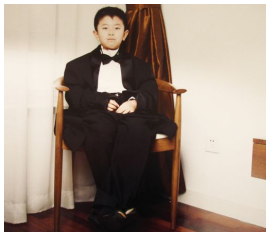
A partir d'une lithographie de Juan Miró identifiée fausse, passé en salle de vente et ravalé à deux reprises, Mathieu Mercier a proposé à son propriétaire, le commissaire-priseur Thomas Muller, de retravailler l'œuvre. Par conséquent, la pièce finale devient une œuvre de Mathieu Mercier à partir d'un faux de Juan Miró appartenant à Thomas Muller.



### CLARENCE GUENA – plasticien

*Sans titre, 2011*

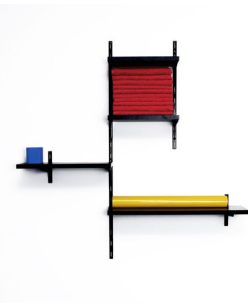
L'artiste décrit sa peinture comme une traversée de sa propre histoire. Son travail développe des formes nourries de l'art abstrait du XXe siècle, de Miró à Jackson Pollock et en propose une certaine forme de synthétisme.



### WEI HOU – photographe

*Sans titre ; Sans titre*

Le travail de l'artiste chinois Wei Hou reprend le thème séculaire de l'art du portrait. Deux jeunes enfants chinois posent dans une tradition et des habits occidentaux. C'est là tout le paradoxe de l'ancien état communiste qui se mêle de plus en plus aux modes d'expression de nos cultures capitalistes.



### MATHIEU MERCIER - plasticien

*Drum & Bass Lafayette, 2005*

L'artiste s'inspire du travail de Piet Mondrian *Boogie Woggie* réalisé à New York à partir du système de quadrillage urbain de Manhattan. Mathieu Mercier a également commencé cette série de pièces à New York. Le titre est emprunté au monde de la techno, mouvement musical basé sur la technique de sampling que Mathieu Mercier reprend ici en associant différents objets de la vie domestique dans les trois couleurs primaires.



### MATHIEU MERCIER - plasticien

*Sans titre (puzzle), 2011*

Mathieu Mercier a reconstitué un plateau d'échecs en puzzle. Le jeu d'échecs est un jeu à multiples facettes avec un nombre de combinaisons infini. Le puzzle est un jeu complètement formaté qui ne laisse aucune place au hasard. L'artiste joue encore une fois sur le paradoxe de deux entités qui peuvent paraître opposées.



**VIRGINIE THOMAS (commissaire d'exposition) & ASTRID DE CAZALET (vidéaste)**

*MERC/ER, 2012*

La vidéo présente une plongée dans l'atelier de Mathieu Mercier à travers des anecdotes vécues par les assistants dont les œuvres sont montrées dans l'exposition.

Le film est également agrémenté du témoignage de Mathieu Mercier et de son expérience avec chacun des artistes passés par son atelier.

**MEZZANINE**



**PIERRE PAULIN – plasticien**

*Undercutting, 2010*

L'œuvre *Sans titre* est constituée de magazines collectés dans les gares lors des déplacements ferroviaires de Pierre Paulin en 2009. Chaque magazine a été consciemment évidé par strates découpées en forme de cible, mettant ainsi au jour les fonds colorés des publicités. Ce processus permet finalement de dresser un portrait coloré lié à l'identité de chaque magazine.



**ALDERIC TREVEL – plasticien**

*Monochrome moyen, 2011*

*Monochrome moyen* a été réalisé à partir d'un mélange à proportions égales des couleurs primaires. La notion de moyenne évoquée dans le titre de l'œuvre met en évidence le côté basique, en tant que base de la peinture, du résultat de ce mélange.



**MATHIAS SCHWEIZER – graphiste**

*Drapé, 2010*

Les affiches présentées dans l'exposition sont des commandes que l'artiste a reçues pour le CREDAC d'Ivry-sur-Seine et le site Internet manystuff.org. L'affiche de l'entrée est une résultante de différents points de vues d'une cascade dont il existe 12 exemplaires différents et qui ont servi à la communication du CREDAC.

Les deux affiches de la mezzanine sont un assemblage de drapés issus des œuvres de la collection du Musée du Prado à Madrid. L'artiste a sélectionné des fragments de piétés de Zurbarán ou Velasquez, entre autres, et a recomposé une sorte de linceul. Tous les noms des artistes sont cités dans les titres de ces affiches.

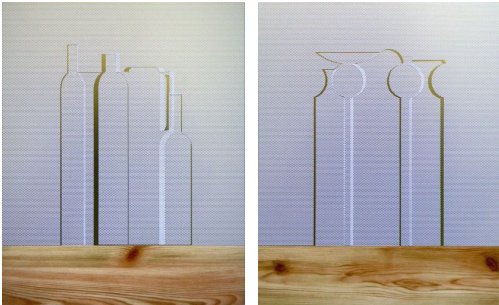
## ESPACE PRINCIPAL



### LAURENT KROPF – plasticien

*Le diamant de l'apprenti, 2012*

L'artiste s'est ici attaché à représenter la forme séculaire et universelle du diamant solitaire dans le matériau le moins cher possible, le PVC. Les facettes sont éclatées à même le sol et désacralisent ainsi la notion de rareté et de luxe du solitaire. L'œuvre présente un fort contraste entre cette forme qui ne permet pas de réinterprétation et le PVC.



### XAVIER THEUNIS - plasticien

*Sans titre, 2011 ; Sans titre, 2011*

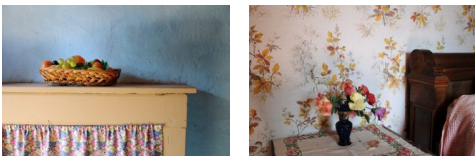
Ces collages (qui font référence au travail de l'artiste Morandi) font apparaître des formes (ici des vases ou bouteilles) à partir d'une surface unie et avec un minimum de moyens. Un "glissement" de surface est à l'origine de l'image créée. En effet c'est en découpant des formes dans l'adhésif perforé et en les décalant légèrement qu'apparaît l'image d'une nature morte.



### CLARENCE GUENA – plasticien

*Sans titre, 2011 ; Sans titre, 2011*

L'artiste décrit sa peinture comme une traversée de sa propre histoire. Son travail développe des formes nourries de l'art abstrait du XXe siècle, de Miró à Jackson Pollock et en propose une certaine forme de synthétisme.



### AMELIE FORESTIER – plasticienne

*Les Lapins, 2011 ; La Corbeille, 2011*

Les photographies d'Amélie Forestier relatent les traces d'habitants de maisons, avec la notion de reliques ou d'esprits restés présents dans ces intérieurs. L'artiste présente des scènes qui rappellent fortement le travail de nature morte des maîtres anciens, notamment le Caravage et Chardin.



### MEHDI ABBIQUI

*Cammiphora Myrrha - L'arbre à Myrrhe, 2009 ; Cammiphora Myrrha - L'arbre à Myrrhe, 2009*

Le travail de Mehdi Abbioui s'axe autour de ses recherches sur l'Humain et de l'appréhension de son propre corps. Les deux pièces présentées ont été réalisées avec de la myrrhe et des encres.

Chargée d'histoires et de symboliques agressives, la myrrhe reste l'un des principaux composant des rites purificateurs.



### NICOLAS TUBERY – vidéaste

*Screen, 2009*

Dans le sillage des Dan Flavin et autres James Turrell, l'œuvre de Nicolas Tubéry propose une nouvelle approche de l'usage du néon avec l'ajout d'un écran réalisé en peinture fluorescente blanche. Le néon reflète une couleur dans la peinture qui devient une sorte d'écran.

Nicolas Tubéry est avant tout vidéaste. Il met ici en scène un écran et la question de ce que donne à voir un écran. Le spectateur se retrouve devant l'instant T présentant l'arrêt sur image. Les deux néons proposent une nouvelle manière d'aborder la perspective de part leur positionnement dans l'espace. Le néon au sol se veut comme l'esquisse d'un premier trait.



### XAVIER THEUNIS - plasticien

*Sans titre (Toi, toi, mon toit), 2009-2010*

L'artiste explique : « L'utilisation de plaques ondulées préfabriquées me permet de représenter des rideaux "géométrisés" (stylisés). Il s'agit en quelque sorte d'un dessin en 3D. L'ajout de peinture blanche d'un côté me permet de neutraliser l'aspect des tôles en fibro-ciment et de les "anoblir" ainsi que de créer une vibration optique due aux ondulations. Sur le verso, la peinture jaune fluo crée un halo lumineux au niveau de l'écartement des plaques ainsi que sur leur pourtour donnant l'impression que quelque chose est dissimulé par les plaques (comme des rideaux cachant un paysage). Cette pièce prend en quelque sorte la vision albertienne du tableau comme fenêtre ouverte sur le monde à rebours. »



### JULIETTE GOIFFON – plasticienne

*Affordable solutions for better living, 2011*

*Affordable solutions for better living* propose une traduction en 3 dimensions de plusieurs instants de montage de meubles de bureautique IKEA. L'artiste a sélectionné des images des notices de montage. Chaque détail graphique est reproduit tel quel en plâtre. Cela donne lieu à des propositions plus ou moins absurdes, notamment avec les mains découpées et posées sur une base. L'objet est ainsi dénué d'authenticité et chaque pièce se trouve comme sacralisée par la surélévation sur un socle.



### ENRICO ASSIRELLI - styliste

Le styliste a recomposé une cape à partir de morceaux de jeans usés. L'utilisation de ces tissus de récupération permet un parallèle avec le mouvement artistique italien des années 60, l'Arte Povera.

## SALLE VIDEO



### SIMON RIPOLL-HURIER – plasticien

*The Broad Way, 2010*

*The Broad Way* met en scène deux aspects de la vie des années 30 aux Etats-Unis à l'époque de la grande récession. S'affrontent ainsi des archives de mouvements sociaux à des images de comédies musicales de cette époque. L'artiste a souhaité confronter deux réactions très différentes de réagir à ce contexte historique précis : les mouvements sociaux et l'entertainment à l'américaine.



### MATHIAS SCHWEIZER – graphiste

*Din tower, 2011*

La *Din Tower* est un assemblage de feuilles jaunes des différents formats DIN (A1, A2, A3, ...) Le principe était de découper un grand format A1 en deux, puis le format obtenu A2 en deux, et ce jusqu'au format A6. La composition finale forme une tour géométrique qui peut rappeler le minimalisme américain et notamment celui de Sol LeWitt.



### MATHIEU MERCIER - plasticien

*Sans titre (Marteau & casquette), 2004*

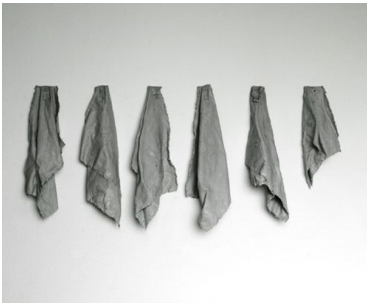
Mathieu Mercier propose une réinterprétation ironique de l'idéologie communiste. La casquette avec le logo Nike vient contrebalancer cette notion par le côté capitaliste qu'elle transmet.



### LAURENT KROPF – plasticien

*VHS1 (la mort du support), 2004*

*VHS1 (la mort du support)* propose une forme de sacralisation de la cassette vidéo, remplacée ces dernières années par différents supports, tels que le CD ou le DVD. Ici, l'artiste soumet au spectateur une présentation frontale et unique de l'objet. La technique de l'acrylique sur toile, variante de l'effet « grande peinture » des siècles précédents, ajoute au caractère anobli de la cassette à la manière du portrait.

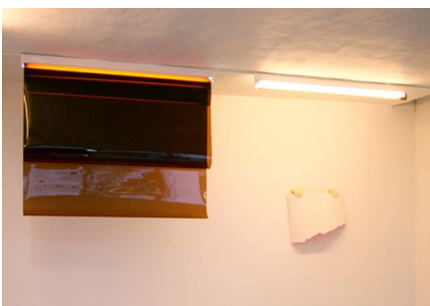


### LOUP SARION - plasticien

*Chiffons, 2011*

L'artiste a trempé de simples chiffons dans de la résine afin de les figer dans le temps. L'usage d'objets domestiques basiques exergue la notion de vie domestique dans l'art contemporain et renvoie au thème artistique du ready-made duchampien.

## SALLE DU FOND



### FRANCOIS-THIBAUT PENCENAT – plasticien

*Instant, 2010*

La forme donnée à la gélatine suggère une lumière en déliquescence, envahissant l'espace et modifiant par la couleur tout les éléments de l'espace environnant, créant ainsi une matérialité quasi organique à l'œuvre, une temporalité à la lumière.

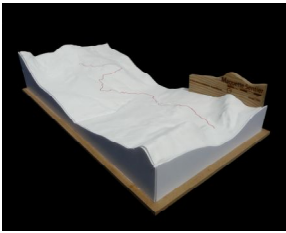


## LA VILLE RAYEE – architectes

*Adventures Close to Home*

*Adventures Close to Home* est une série de tables monofonctionnelles, support d'un seul objet à la fois. Jouant des échelles intermédiaires et de la spécificité des usages, cette série de cinq tables agencables et combinables dessinent un paysage domestique singulier. Compilées, les tables composent un totem aux formes architecturales. Déployées elles raisonnent l'une l'autre et accueillent les objets alors mis en scènes sur ces socles délicats. Les cinq tables d'Adventures Close to Home sont autant de supports pour des péripéties familières, des compositions inépuisables où l'hyperfonctionnalisme côtoie les réminiscences de motifs architecturaux.

La Ville Rayée est un groupe de trois jeunes architectes, David Apeceix, Benjamin Lafore et Sébastien Martinez Barat fondé en 2006.



## NICOLAS MUSSCHE – architecte

*Maquette sentier, 2011*

*Maquette pour sentier* propose une débanalisation de la notion d'architecture. Les sentiers sont souvent séculaires. Imaginer une maquette à leur effet peut donc se montrer absurde.



## MATHIEU MERCIER – plasticien

*Sans titre (fleur sauvage scannée), 2011*

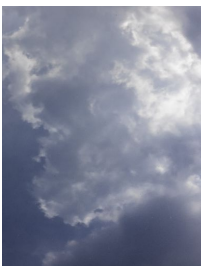
L'artiste explique : « cette œuvre consiste à mettre en relation un outil de représentation ou de mesure (ici la charte kodak qui permet le contrôle des couleurs avant une reproduction) avec un objet directement posé sur un scanner (ici une fleur sauvage cueillie dans un parc de Copenhague). Le résultat oscille entre une position protocolaire (si l'on considère la charte comme une décoration et une fleur pour marquer un événement), une position romantique (la fleur sauvage) et moderne (la géométrie colorée de la charte) voire hyperréaliste : la règle donne une mesure, le fond mécanique du scanner retranscrit une dimension spatiale et temporelle ( il s'agit d'un balayage et non d'une prise de vue). Toute l'histoire de l'art est contenue dans cette image, du romantisme au ready-made en passant par l'abstraction géométrique. »



## LOUP SARION - plasticien

*Forêt, 2010*

Les troncs des arbres représentés dans cette photographie sont recouverts à la main avec du fil gris. Cette technique procure une atmosphère étrange à l'œuvre, à la fois inquiétante et mystérieuse, renforcée par l'idée de l'automne. L'artiste reprend le thème séculaire du paysage à travers une représentation influencée par le romantisme allemand.



## MATHIEU MERCIER - plasticien

*100 cars on Karl Marx-Allee, 2004*

Mathieu Mercier a photographié le reflet du ciel sur un capot de voiture garée sur la célèbre Karl Marx Allee de Berlin. Le paradoxe entre l'axe de l'ancienne partie communiste de la ville et le produit fétiche de l'industrie capitaliste renvoie aux recherches récurrentes du travail de l'artiste sur les différentes idéologies.



### FRANCOIS-THIBAUT PENCENAT – plasticien

*Sans titre (planches), 2010*

L'artiste explique : « *Sans titre (planches)* est une sculpture résultant d'un procédé de création en plusieurs étapes. Dans un premier temps, j'ai ramassé dans la rue un ensemble d'objets hétéroclites abandonnés par les Parisiens lors de leur déménagement. J'ai par la suite réalisé des moules en plâtre de tous ces objets puis, j'ai coulé une fine couche de résine polyester dans chacun de ces moules. Lors du démoulage, ne restait plus qu'une mince couche de résine polyester ; sorte d'enveloppe corporelle des objets du départ. A la suite de ces étapes, une sélection évidente de mes « copies » en polyester apparut. Je décidai de ne garder que des formes planes se rapprochant formellement des toiles d'un peintre. Ce choix induit la mise en forme finale : ranger les objets en polyester par ordre croissant comme l'aurait fait un peintre avec ses toiles... »



### ALDERIC TREVEL – plasticien

*Le dernier abri, 2011*

*Le dernier abri* propose une solution absurde du futur. La grotte symbolise une sorte de pavillon individuel, dans l'esprit d'un retour inévitable au primitivisme de part notre société actuelle. Seule la voiture rappelle la civilisation et fait le lien entre notre contemporanéité et un futur incertain.



### PIERRE ANTOINE – plasticien

*Proust normalisé, 2009*

Les manuscrits de Marcel Proust montrent une écriture vive, rapide, une création dynamique et boulimique. «Proust normalisé» est le résultat d'un processus rationnel qui utilise les manuscrits de Proust comme matériaux. D'abord son écriture est recouverte de traits vectoriels, les bord de chaque textes sont ensuite découpés de manière à s'ajustés les uns aux autres en une surface d'écriture, puis la surface complète est découpée et pliée de manière à obtenir un livre. Une suite d'étapes logiques, techniques, mettant en avant l'écriture et le livre comme technologie en contradiction avec les savoirs et les oeuvres qu'elle rend intelligible.